



Les piliers de la foi chrétienne :

La croix de Christ

Partie 1 : le sang

Mirjam Oesch et Michaël Mertens
Le 27 novembre 2018

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi... »

(Galates 2:20)

Avertissement :

Ce support constitue une base de réflexion en vue d'un partage dans le cadre d'un cercle biblique. Il ne prétend nullement être une analyse systématique et exhaustive du sujet traité. Les développements proposés n'engagent que leurs auteurs et ne constituent en aucun cas une prise de position officielle de l'EPE « La Bonne Nouvelle » à Roedgen.



1. Introduction

Lorsque nous évoquons notre vie chrétienne, nous échangeons sur des aspects bien spécifiques de notre nouvelle naissance, sur des enseignements précis du Christ et de ses apôtres, ou sur des applications pratiques de tel ou tel verset dans notre vie. Par contre, nous approfondissons rarement l'œuvre de la croix proprement dite.

Nous louons le Seigneur pour son sang, sa mort et sa résurrection, sans forcément bien réaliser l'incommensurable importance de ce qui s'est produit. Nous acceptons la réalité de ce que Christ a fait pour nous, nous sommes parfois submergés par une intense émotion à l'évocation de son sacrifice, mais nous ne recherchons pas assez à tenter d'en percer la profondeur. Pourtant, le fait objectif divin de la croix a bouleversé le cosmos à tout jamais en même temps que le cours de l'histoire humaine et de notre histoire individuelle à nous qui lui avons soumis nos vies. Il suffit pour s'en convaincre de constater notre situation avant et après notre nouvelle naissance.

Avant de devenir chrétien, notre point de départ est celui d'un enfant « *conçu dans le péché* » (**Psaumes 51:5**), désobéissant aux commandements de Dieu et pécheur par nature. La Chute d'Adam et Eve a induit une séparation entre l'Homme et Dieu, son Créateur. Concrètement, cela a une triple conséquence :

- Dieu nous voit à présent comme pécheurs et Son juste jugement est sur nous ;
- Notre conscience, éveillée au péché par la Loi, nous condamne lorsqu'elle réalise que notre nature pécheresse nous rend incapables de nous sauver nous-mêmes ;
- Satan, l'accusateur devant Dieu d'abord et devant notre conscience ensuite, dispose à présent d'une base contre nous pour nous tenir loin de Dieu.

Alors qu'une telle situation de départ nous semble à priori sans issue, nous constatons que, après la nouvelle naissance, notre nouvelle situation est décrite par tout un ensemble de versets presque trop beaux pour être vrais. Des versets qui affirment que nous devenons participants de la nature divine, que « *... ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi...* » (**Galates 2:20**) ou encore que « *...c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.* » (**Philippiens 2:13**)



Entre ces deux réalités diamétralement opposées, il y a Christ et son œuvre à la croix. Une œuvre qui s'exerce non seulement sur moi, mais qui impacte toute l'humanité dans la mesure où Christ est le dernier Adam et le second Homme¹. La croix de Christ, c'est non seulement son sang versé pour le pardon de mes péchés, mais c'est aussi sa mort pour la délivrance du péché en moi, son ensevelissement dans la tombe, sa résurrection et son élévation à la droite de Dieu afin que Sa vie en moi produise ma victoire et glorifie Dieu. **L'œuvre de la croix, c'est Christ qui prend ma mort pour que je devienne Fils/Fille de Dieu en prenant Sa vie.**

Pour grandir en Christ, il est impératif d'avoir une révélation toujours plus complète de qui est Christ et de ce qu'Il a fait, d'y accrocher notre foi et d'agir en fonction de cette foi. Il est essentiel de « connaître la vérité afin d'être libre » (**Jean 8:31-32**) et de vivre pleinement notre relation avec Dieu.

Dans cette série de cercles bibliques, nous allons passer en revue les différents éléments liés à cette œuvre d'un Sauveur qui a « tout accompli » il y a 2.000 ans à la croix (**Jean 19:30**). Si nous en analyserons les différents aspects de manière distincte, il est essentiel de comprendre que le découpage que nous allons proposer est artificiel et sert un but pédagogique. L'œuvre de la croix est une seule œuvre qui recouvre l'ensemble des éléments abordés dans cette série d'études intitulée « La croix de Christ ». Nous verrons ainsi successivement dans les différents cercles bibliques sur ce thème que l'œuvre de Christ est d'une richesse inouïe.

1. **Partie 1 : le sang.** Par notre foi dans le sang de Christ qui paye notre dette, nous avons obtenu de Dieu le pardon. Cela règle la question de la culpabilité face aux péchés commis². Ce sera l'objet du présent cercle biblique ;
2. **Partie 2 : la croix.** Par notre foi dans la croix et la mort de Christ, nous avons obtenu « en Christ » la mort de notre nature pécheresse. Ici, c'est la question du péché en nous (la question de la chair et de l'homme naturel) et plus des péchés commis qui a été réglée ;
3. **Partie 3 : la résurrection.** Par notre foi dans la résurrection de Christ, nous avons obtenu une nouvelle nature et une nouvelle vie. Nous avons obtenu la vie de Christ qui demeure en nous, qui nous recrée et nous fortifie. Notre vie n'est pas une vie transformée, c'est une vie échangée ;

¹ Cet aspect est abordé dans le cercle biblique « La croix de Christ – Partie 2 »

² La grâce de Dieu est dans le sacrifice de Christ pour notre rachat, pas dans Son pardon qui en découle de droit !



4. **Partie 4 : l'ascension.** Par la foi dans l'élévation de Christ à la droite du Père, nous avons reçu l'Esprit-Saint répandu en nous et sur nous. Sa puissance rend possible l'action de la Mort dans l'homme naturel, c'est-à-dire l'action de soumission de notre âme à cet Esprit en nous (ce que la Bible appelle « porter sa croix »). Soumission de notre individualité afin que la vie divine demeurant en nous puisse se manifester progressivement, à titre individuel mais aussi au niveau du Corps de Christ (l'Eglise) dans son ensemble.

Nous verrons que les deux premiers aspects (le sang et la croix) permettent de réparer la destruction induite par le péché de l'homme et l'œuvre du diable. Les deux derniers aspects (la résurrection et l'élévation) sont positifs et liés à l'accomplissement du dessein de Dieu. Ils apportent quelque chose de nouveau qui dépasse infiniment ce qu'Adam et Eve possédaient : la Vie de Christ en nous !

Terminons cette introduction en insistant sur le fait qu'il faut d'abord avoir la foi pour comprendre Christ et son œuvre. Il est impossible de comprendre avant d'avoir la foi ! Il faut avoir la ferme assurance de ce que l'on espère et ne jamais oublier que « la foi est agissante par l'amour de Dieu » (**Galates 5:6**) et qu'elle devient effective en « reconnaissant tout le bien qui est en nous en Christ » (**Philémon 1:6**). Nous vous invitons à entrer dans cette série de cercles bibliques autour de la croix avec une telle foi.

Enfin, signalons que cette étude constitue une synthèse des développements proposés dans le livre de Watchman Nee intitulé « La vie chrétienne normale ». Le crédit de son œuvre revient à Dieu et notre part consiste à partager avec joie ce que nous avons reçu à travers ce livre. En effet, c'est cette œuvre, enrichie de réflexions personnelles, qui nous a véritablement permis de structurer notre réflexion autour du mystère de la croix et qui nous a aidés à nous approprier pleinement cette nouvelle vie que nous avons reçue par Grâce. Gloire à Dieu !

L'objet de cette étude est d'analyser en profondeur l'œuvre de Christ à la croix. La première partie abordée à l'occasion du présent cercle biblique se focalise sur le sang de Christ versé pour le pardon de nos péchés et notre justification.



2. Le sang de Christ

En introduction, nous avons mentionné que la Chute induite par le péché originel avait engendré une triple culpabilité pour nous : vis-à-vis de Dieu, de notre conscience et de Satan. La bonne nouvelle, c'est que le sang de Christ est la réponse unique et définitive à ces trois aspects de notre condamnation. Notre foi dans le sang de Christ règle pour nous le problème inhérent aux péchés que nous avons commis, que nous commettons et que nous commettrons à l'avenir³. Comment est-ce possible ? Simplement parce que ce sang divin versé a suffi à Dieu et que cela règle du même coup les deux autres condamnations. En effet, le sang de Christ est d'abord et avant tout versé pour Dieu !

2.1. Le sang de Christ devant Dieu

Avec les innombrables péchés que nous avons commis, que nous commettons et commettrons encore, comment pouvons-nous imaginer pouvoir éviter le jugement ? C'est impossible ! Sauf si Dieu accepte de nous pardonner. Bien sûr, Dieu est bon. Mais Il est aussi un Dieu juste qui ne peut pas passer l'éponge comme si rien ne s'était passé. Puisque nous sommes incapables de payer notre dette⁴, la seule solution est que quelqu'un la paye à notre place. Et le prix de la dette, c'est du sang pur versé ! Pourquoi ? Parce qu'il faut le prix d'une vie sans péché pour racheter une vie de péchés et que « *la vie de la chair est dans le sang* » (**Lévitique 17:11**).

Grâce au sang hors de prix de Christ, notre dette est payée. Tous nos péchés (passés, présents, futurs) ont été expiés par le sang qui a coulé ! Et quand on parle de dette payée, il faut le comprendre en termes comptables et juridiques. C'est un paiement définitif qui surpasse infiniment le prix de tous les péchés que l'humanité toute entière n'a jamais commis et ne commettra jamais. Cela signifie aussi que ce sang a coulé une fois pour toutes ! Le sang de Christ n'a plus jamais besoin de couler à nouveau.

Hébreux 9:12 : « *et il est entré **une fois pour toute** dans le lieu très saint (...) avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.* »

³ Nous parlons bien de la question des péchés commis (de nos actes), pas de la question du péché (notre nature en Adam) qui sera réglée par la mort de Christ à la croix et pas par le sang versé proprement dit.

⁴ Cela est impossible pour l'homme. La Loi a été donnée aux Juifs pour montrer que les hommes ne seront jamais à la hauteur des exigences de Dieu, qu'ils ne pourront jamais mériter un pardon par leurs propres forces et que leur seule chance de Salut réside dans la venue d'un Messie : Christ.



À la lecture de ce verset, on comprend que l'on se trompe lorsqu'on affirme que le sang a été versé avant tout pour nous. Le sang a été versé pour Dieu et présenté dans le lieu très saint afin de satisfaire Son exigence de justice. Et le sang de son Fils unique a une valeur infiniment supérieure aux yeux de Dieu que tous les péchés de l'humanité additionnés. Un épisode bien connu de l'Ancien Testament préfigure très bien cette réalité du sang d'un innocent versé pour satisfaire Dieu afin de permettre à d'autres ne pas subir son jugement.

Exode 12:12-13 : « ¹²*Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel.* ¹³ ***Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte.*** »

Il s'agit de l'épisode bien connu de la mise à mort de tous les premiers-nés d'Egypte afin que le Pharaon au cœur endurci accepte enfin de laisser partir le peuple de Dieu. Dans cet épisode, afin que le peuple juif vivant au milieu des Egyptiens échappe à ce jugement, le sang d'un agneau sans défaut et sans tache a été mis sur le linteau et les deux poteaux de la porte de chaque foyer juif. Le sang a donc été mis à l'extérieur, afin que Dieu voie ce sang et qu'il passe outre cette maison au moment d'exercer son jugement. Pour rappel, l'Egypte préfigure toujours le monde dans la Bible, par opposition au peuple de Dieu. Cela nous dit que, lorsque le monde sera jugé, seuls ceux qui se protégeront derrière le sang de l'agneau de Dieu échapperont au jugement.

Nous constatons que Dieu voit le sang sur la porte et cela Lui suffit pour passer outre. Il ne rentre pas dans la maison pour vérifier si les gens à l'intérieur méritent d'éviter son jugement, il passe simplement outre. Lorsque Dieu voit le sang de l'agneau, sa soif de justice est satisfaite ! C'est Lui qui l'affirme et il nous appartient de Le croire. Non seulement dans cet épisode biblique, mais aussi dans la première Épître de Pierre par exemple.

1 Pierre 1:17-21 : « ¹⁷*Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage,* ¹⁸ ***ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères,*** ¹⁹ ***mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache,*** ²⁰ *prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous,* ²¹ *qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.* »



C'est parce que ce sang a une valeur infinie pour Dieu qu'il a une valeur infinie pour nous. Lorsque j'ai la révélation de la valeur de ce sang pour Dieu, je comprends combien je dépends totalement de ce sang et pas de mes œuvres. Que nous ressentions la valeur de ce sang ou non est secondaire. Ce qui compte, c'est d'avoir la foi et de chercher à mieux comprendre la valeur que ce sang a pour Dieu. C'est seulement en comprenant ce que ce sang représente pour Dieu que nous comprenons la valeur qu'il a pour nous.

Ce premier constat nous conduit à rappeler ici une vérité fondamentale qu'il est important de toujours conserver présente à nos cœurs : **il faut regarder à Dieu et pas à soi-même pour comprendre et avancer**. L'introspection aide peu sans la lumière de Dieu. Ce qui compte, ce n'est pas de sonder, même honnêtement, nos ténèbres intérieures, c'est de regarder Dieu et de Le laisser nous éclairer pour progresser.

2.2. Le sang de Christ devant ma conscience

Hébreux 9:14 : « *combien plus le sang de Christ qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, **purifiera-t-il votre conscience** des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant.* »

Puisque le sang de Christ a satisfait Dieu, il doit aussi nous satisfaire et nous « *purifier la conscience* ». Comprenons bien que ce sang ne lave pas notre cœur⁵, mais il le purifie de notre mauvaise conscience consécutive à nos péchés. Comment ? En nous faisant comprendre que Dieu ne voit plus ces péchés grâce au sang de Christ et qu'il « passe par-dessus nous » au moment d'exercer son jugement. Nous n'avons plus aucun motif d'avoir une mauvaise conscience devant Dieu grâce au sang de Christ⁶. Puisque la dette est payée à Ses yeux, acceptons-en les implications pour nous et présentons-nous sans mauvaise conscience devant Dieu !

Pourquoi est-il si important de comprendre ce point ? Parce que notre mauvaise conscience entrave notre relation avec Dieu et nous éloigne de lui. C'est à travers notre mauvaise conscience que le péché règne dans nos vies. **Nous avons besoin d'avoir une conscience libre vis-à-vis de quelqu'un pour avoir une relation saine avec lui**. C'est aussi vrai dans notre relation avec Dieu. Si nous pensons qu'Il va nous juger et qu'Il est en colère avec nous, alors notre foi en Son amour et en Sa grâce va tout simplement s'effondrer.

⁵ Notre cœur de pierre ne doit pas être purifié, il doit être remplacé par un cœur de chair (**Ézéchiel 36:26**).

⁶ Il est important ici de ne pas confondre mauvaise conscience avec repentance. La repentance – changer d'attitude en se détournant de nos œuvres de chair – demeure essentielle. Par contre, la mauvaise conscience qui condamne ne devrait plus exister dans nos vies.



Si nous ne comprenons pas la valeur du sang et le fait que notre dette est totalement payée, alors nous allons nous replacer dans une attitude légaliste en tentant de racheter par nos œuvres ce que seul le sang de Christ pouvait accomplir et a accompli. Tandis que la mauvaise conscience est l'agent principal du péché en nous, la justification obtenue par le sang de Christ est l'agent de la grâce divine. La justification est le point de départ de notre expérience chrétienne.

Seul le sang de Christ nous donne accès au trône divin. Il est la seule base qui nous y donne accès. C'est vrai au moment de notre Salut, mais cela reste vrai après être né de nouveau. Quand je me présente devant Dieu, je suis devant le trône en reconnaissant mes péchés ET l'expiation accomplie par le sang de Christ. Je ne me présente jamais devant lui sur base de mon propre mérite. Quelle libération ! Notre bonne conscience ne repose pas sur nos bonnes actions, mais sur un fondement infiniment plus solide et précieux : le sang de Christ qui a payé notre dette.

Quels que soient nos progrès dans la foi, rien ne remplacera jamais ce fondement du sang pour nous présenter devant le trône divin.

2.3. Le sang de Christ devant l'accusateur

Alors que la question de nos péchés est réglée aux yeux de Dieu et donc de notre conscience, qu'en est-il « l'accusateur des frères » qu'est Satan ? Notre ennemi est à présent tenu en échec par Dieu « *avec son propre sang* » (**Hébreux 9:12**).

Il faut bien comprendre que l'épisode de la chute avait mis Satan en nous et Dieu à l'extérieur. En effet, depuis la chute, « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (**Romains 3:23**). Le sang de Christ permet de remettre Dieu de notre côté. Pourquoi ? Car le péché qui rendait Dieu moralement incapable de nous défendre devant l'accusateur est payé par le sang de Christ. Satan ne peut plus nous accuser tant que nous lui présentons le sang du Fils à chaque fois qu'il met le doigt sur tel ou tel péché que nous avons effectivement commis. Le sang nous purifie de **chaque** péché. L'accusateur n'a plus aucune base d'accusation devant Dieu puisque le sang a suffi à Dieu. A chaque fois que Satan dit à Dieu « regarde ce que ce pécheur a fait », Dieu répond « je ne vois que le sang de mon Fils que cette personne me présente lorsqu'elle se prosterne devant moi. »



Romains **8:33-34** : « ³³*Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !* ³⁴*Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !* »

Face aux accusations de Satan, nous répondons toujours avec le précieux sang de Christ. C'est Dieu qui justifie et Dieu seul. Pas Dieu ainsi que nos œuvres. Surtout, ne cherchons pas une réponse, pas même une partie de nos réponses, dans nos propres œuvres ou mérites. Le piège est toujours de prêter l'oreille aux accusations de Satan et de tenter d'y répondre en lui montrant tout ce qu'on fait de bien ou en promettant de s'améliorer.

Il n'y a jamais de dialogue possible avec Satan et il faut se contenter de le faire taire en lui montrant le sang de Christ, pas en cherchant dans nos œuvres de chair de quoi répondre à ses accusations. Laissons notre avocat, Jésus Christ, lui répondre avec le sang qui a été versé et occupons plutôt notre temps à nous approcher du trône divin sans mauvaise conscience.

Matthieu 5:25 : « *Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison.* »

Notre adversaire, c'est Satan. Plutôt que de nous présenter en jugement avec lui devant Dieu, accordons-nous avec lui en chemin. A chaque fois qu'il nous réclame le prix de nos péchés, ne contestons pas la validité de son accusation, mais présentons-lui le sang comme preuve de ce que nous n'avons plus aucune dette. Il n'aura alors plus aucune base pour nous accuser et nous faire passer en jugement.

2.4. Dans le prochain cercle biblique

Ce premier cercle biblique sur l'œuvre de la croix de Christ nous a permis de comprendre que le sang de Christ a réglé la question de tous nos péchés commis (passés, présents et futurs), de tout ce que nous avons fait. Et pourtant, nous n'avons pas la paix avec nous-mêmes et nous réalisons que ce n'est pas suffisant. Pourquoi ? Parce que même si nos péchés sont expiés, je sens en moi une force qui me pousse à pécher à nouveau à l'avenir. Purifié par le sang, nous souhaiterions à présent être humbles et aimants, bien agir et plaire à Dieu. Pourtant, nous constatons qu'il y a une force en nous qui nous en empêche. Nous n'y parvenons pas par notre propre force et volonté. En effet, si le sang constitue une Grâce infinie pour régler les fautes de notre passé et présent, il ne nous permet pas de ne plus pécher à l'avenir. Que faire ?



Le sang a réglé ma position devant Dieu, mais il ne me permet pas de marcher avec Dieu car ma nature est encore péché. Le mal est bien plus profond que mes seules actions, il touche à qui je suis ! Le sang a réglé la question de ma justification, pas celle de ma sanctification. Le sang a réglé la question des péchés, la croix règle celle du péché. C'est cet aspect de la croix qui sera traité dans le prochain cercle biblique : la mort de Christ et, consécutivement, notre mort « en Christ » si nous l'acceptons par la foi.

3. Conclusion

Au terme de ce cercle biblique, nous pouvons retenir essentiellement les éléments suivants :

- je suis incapable de payer par moi-même la dette de mes péchés et je suis donc sous le jugement d'un Dieu juste dans sa condamnation à mon égard. Mon seul espoir réside en un Messie capable de payer le prix de ma dette à ma place. Et ce prix est celui du sang. Un sang versé avant tout pour satisfaire la justice de Dieu.
- Christ est ce Messie. Son sang d'un prix inestimable a été versé une fois pour toutes et cela a suffi à Dieu pour effacer la dette de chaque péché (passé, présent et futur). C'est vrai pour tout homme sur la terre qui accepte par la foi la valeur de ce sang et le présente à chaque fois qu'il se prosterne devant Dieu dans le lieu très saint.
- puisque ce sang a suffi à Dieu, il me suffit également et je peux, par la foi en ce sang, me présenter devant Dieu sans mauvaise conscience. Avec une bonne conscience, je dispose enfin d'une base saine pour entrer en relation avec Dieu.
- le sang de Christ efface toute possibilité à notre ennemi de nous accuser devant Dieu, à condition de ne pas tenter de lui répondre avec nos propres œuvres, mais uniquement par notre foi dans le sang.

AMEN